

POLITIQUE

C'est arrivé (à Puget),
près de Chez Nous

● **Jean-Christophe HERMINAIRE**

André-Pierre Puget ira au cinéma ce samedi. Il s'est promis d'aller voir *Chez Nous*, le film de Lucas Belvaux qui décrypte les coulisses du Front National. Histoire de comprendre dans quel marigot d'extrême droite il patauge ? Le député wallon, élu en 2014 sur la liste d'un Parti populaire qu'il a quitté un an plus tard, se dit « naïf », « trop gentil ». Lui qui voit, pour la deuxième fois, se renverser sur sa tête la fange croupissante dans les poubelles de la politique.

Jeudi, Puget a claqué la porte de Droite citoyenne, mouvement auquel il adhérerait depuis quelques semaines seulement. Son président, Aldo-Michel Mungo, l'accuse d'employer « fictivement » ses trois attachés parlementaires, « payés avec l'argent public ». Selon lui, l'un des assistants à temps plein ne prestait que quelques heures par semaine au profit de l'activité parlementaire et politique de l'élu et écrivait par ailleurs pour un site français d'extrême droite. En l'occurrence *Boulevard Voltaire*, cofondé par l'élu FN Robert Ménard. Ce fait-là est réel. Mais toutes les autres accusations, Puget – seul responsable de l'emploi de

ses trois attachés dans un Parlement qui ne lui reconnaît d'ailleurs pas une étiquette Droite citoyenne –, les réfute avec vigueur. « *Ce sont les attachés les plus présents au Parlement wallon, dit-il. Ils sont là tous les jours. Je ne dispose pas d'autre bureau que celui-ci, où Mungo n'est même jamais venu. Le contrôle des badges d'accès peut en témoigner. J'ai fait près de 500 interventions au Parlement, et déposé une vingtaine de propositions. C'est beaucoup pour un gars seul.* »

Le député consultera son avocat et promet de déposer une plainte en diffamation contre M. Mungo, suite à ces accusations qui mettent, aussi, en cause la vie privée des personnes épinglées. Et ne visent qu'à le « détruire », lui. L'explication, dit-il, c'est que La Droite se serait laissé séduire par l'opération « Mains propres » lancée par Modrikamen, ce que Puget, ancien du PP (comme Mungo d'ailleurs) ne pouvait tolérer.

« *À la droite du MR, il est impossible aujourd'hui d'avoir quelque chose d'intelligent. Il n'y a pas de personnes capables de tenir un parti* », dit-il, dépité, et en questionnement sur son avenir.

Comble : André-Pierre Puget avait reçu le matin même 50 000 tracts de la Droite citoyenne. Il ne lui reste plus qu'à se torcher avec. ■